

Prier, évaluer, revitaliser – Néhémie 2

Prédication du 23 Janvier 2022 – Pasteur T. Bulant

Nous retrouvons Néhémie, ce juif, fonctionnaire à la cour royale perse. Le chapitre 1 nous a appris à quel point la désolation de Jérusalem l'avait ébranlé et qu'il était résolu à agir. Néhémie avait sollicité l'appui du Seigneur, voyons maintenant avec quelle détermination il s'engage mais aussi sa méthode pour mobiliser toutes les ressources nécessaires à la réalisation de son plan de restauration.

I. Une intercession continue

Né 2.1-8 Au mois de Nisân¹, la vingtième année du roi Artaxerxès, comme le vin était devant lui, je pris le vin et je l'offris au roi. Jamais je n'avais paru triste devant lui.

Le roi me dit : Pourquoi as-tu le visage triste ? Tu n'es pourtant pas malade ; ce ne peut être qu'une tristesse de cœur. J'eus très peur, ³ et je répondis au roi : Que le roi vive toujours ! Pourquoi n'aurais-je pas le visage triste, alors que la ville où sont les tombeaux de mes pères est détruite et que ses portes ont été dévorées par le feu ?

Le roi me dit : Au fait, que demandes-tu donc ? Je priai le Dieu du ciel ⁵ et je répondis au roi : Si cela te semble bon, et si moi, ton serviteur, j'ai ta faveur, envoie-moi en Juda, dans la ville des tombeaux de mes pères, pour que je la rebâtisse. Le roi, auprès duquel la reine était assise, me dit alors : Combien de temps ton voyage durera-t-il et quand seras-tu de retour ? Il plut au roi de me laisser partir, et je lui indiquai une durée.

Puis je dis au roi : Si cela te semble bon, ô roi, qu'on me donne des lettres pour les gouverneurs de Transeuphratène², afin qu'ils me laissent passer jusqu'à mon arrivée en Juda, et une lettre pour Asaph, gardien du parc royal, afin qu'il me fournisse du bois de charpente pour les portes de la citadelle, près de la Maison, pour la muraille de la ville et pour la maison où je me rendrai. Le roi me l'accorda, car la bonne main de mon Dieu était sur moi.

Au bout de quatre mois, Néhémie peut enfin plaider sa cause un jour où le roi remarque sa mélancolie. Au lieu de réprimander Néhémie, voilà qu'il engage la conversation. Néhémie, effrayé autant que soulagé, expose ce qui l'attriste. Le souverain comprend bien puisqu'il avait ordonné lui-même la cessation des travaux à Jérusalem³. Il accorde un congé à Néhémie, lui fournit les laissez-passer nécessaires et même un bon de commande pour les matériaux. L'achat serait donc à charge du royaume. Qu'est-ce qui a touché et incliné favorablement le roi Artaxerxés ? Les arguments de Néhémie ?

Non, c'est l'action de Dieu, son exaucement. La prière de Néhémie, c'est son assurance que la parole qu'il prononcera conviendra à la situation. Néhémie tire sa sagesse d'en haut et y puise sa stratégie.

¹ Cf. Néhémie 1.1 'Au mois de Chisleu, la vingtième année'. Entre Nisan et Chisleu, 4 mois se sont écoulés

² Correspondrait actuellement à une partie du Liban, de la Syrie, d'Israël, de Palestine et de la Jordanie.

³ Esd 4.21

Retenons ceci : en tout projet, nous devrions lancer vers le ciel une de ces des prières qui demande au Seigneur de nous ouvrir les portes nécessaires à l'accomplissement de ses plans. Comme le disait Salomon :

Ps 127.1 Si l'Éternel ne bâtit la maison, Ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; Si l'Éternel ne garde la ville, Celui qui la garde veille en vain.

Avec Néhémie, tout commence avec la prière. Examinons maintenant sa stratégie.

Une enquête soignée

Né 2.9-16 Je me rendis auprès des gouverneurs de Transeuphratène et je leur remis les lettres du roi. Le roi m'avait fait accompagner par des officiers et par des chars. Sanballat, le Horonite, et Tobiya, l'administrateur ammonite, l'ayant appris, prirent très mal le fait qu'un homme soit venu pour le bien des Israélites.

J'arrivai à Jérusalem et j'y passai trois jours. Puis je me levai pendant la nuit avec quelques hommes, sans avoir indiqué à personne ce que mon Dieu m'avait mis au cœur de faire pour Jérusalem. Il n'y avait pas avec moi d'autre bête de somme que celle que je montais. Je sortis de nuit par la porte de la Vallée, dans la direction de la source du Dragon et vers la porte du Fumier, en inspectant les murailles de Jérusalem où il y avait des brèches, et ses portes qui avaient été dévorées par le feu. Je passai près de la porte de la Source et près du Réservoir du Roi, et il n'y avait pas de place où la bête que je montais puisse passer. Je montai de nuit par l'oued et j'inspectai la muraille. Puis je rentrai par la porte de la Vallée et je fus ainsi de retour. Les magistrats ne savaient pas où j'étais allé et ce que je faisais. Jusqu'à ce moment, je n'avais rien raconté aux Judéens, ni aux prêtres, ni aux notables, ni aux magistrats, ni à tous ceux qui exerçaient quelque autre fonction

Néhémie atteint sa destination. Sa mission au profit des juifs irrite. Il ne se laisse pas troubler. Trois jours plus tard, il explore et découvre nuitamment l'étendue des dégâts : des murs dévastés et des portes incendiées. La restauration serait colossale. N'être accompagné que par des hommes de confiance lui permet de garder pour lui ses éventuels découragements. Malgré l'urgence à réparer et protéger, Néhémie s'est d'abord engagé dans une investigation. Il s'est fait sa propre opinion. Néhémie est un stratège et un homme sage autant que prudent.

Les projets que nous élaborons pour Dieu méritent que nous prenions le temps de réfléchir à leur raison d'être, aux objectifs à déterminer, aux efforts qu'ils impliqueront et aux oppositions ou obstacles éventuels. Jésus lui-même a recommandé aux disciples une prudence de même nature avant de marcher à sa suite.

Lc 14.28-30 ... lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ?

Néhémie a compris qu'il est toujours avantageux de prendre du recul avant d'agir. Intéressons-nous à la suite du récit.

III. Revitaliser dans l'espérance

Né 2.17-18 Je leur dis alors : Vous voyez le malheur où nous sommes. Jérusalem est un champ de ruines, ses portes ont été détruites par le feu. Venez, rebâtissons la muraille de Jérusalem, et nous ne serons plus dans le déshonneur. Je leur racontai comment la bonne main de mon Dieu était sur moi, et quelles paroles le roi m'avait adressées. Ils dirent : Bâtissons ! Et ils prirent courage pour cette œuvre bonne.

Après son repérage nocturne, Néhémie sait qu'il ne sera pas facile de motiver les dirigeants du peuple juif à reconstruire les murs de la ville. D'autant qu'une première tentative avait échoué. Il leur faudrait de très fortes motivations pour qu'ils croient enfin à la réussite.

Néhémie s'adresse alors à tous les chefs juifs locaux : « Vous voyez notre fragilité, dans son état, Jérusalem est perdue. Allez, reconstruisons ses murs de Jérusalem et restaurons ses portes. » Puis il témoigne de la manière dont Dieu a agi pour lui mais à leur profit à eux. « Bâtissons ! » répondent-ils.

Néhémie s'est montré capable de convaincre efficacement les autres de s'engager sans leur mentir sur les difficultés. Tout d'abord, il leur a donné une vision claire de leur situation et du but à atteindre. Avec des remparts en ruine, aucune sécurité n'était possible. Paradoxalement, certains avaient même préféré s'établir extra-muros. Puis il les a appelés à leur honneur perdu parmi les nations païennes. En fait c'est celui de Dieu qui était bafoué.

Venons-en à son témoignage : « la main de Dieu était bonne pour moi ». Il a probablement raconté comment le roi avait remarqué sa tristesse, comment il fut ému par Dieu jusqu'à accorder ce que Néhémie demandait. Dieu était clairement d'accord sur le projet et ils devaient s'attendre à le voir à leurs côtés s'ils faisaient le bon choix.

Hier comme aujourd'hui, le peuple de Dieu a vraiment besoin de conducteurs déterminés pour s'engager dans les projets de Dieu. Néhémie en était un. Et le peuple s'est levé avec résolution.

Se peut-il que nous ayons besoin d'une détermination commune pour travailler aux plans de Dieu pour nous ou ce quartier où nous sommes établis ? Se peut-il que Dieu se manifeste dans nos vies pour que nous ayons un témoignage personnel à partager à d'autres ? Se peut-il que Dieu nous veuille debout et à l'œuvre sur ses chantiers ? Se peut-il que nous devions davantage écouter les leaders que Dieu donne plutôt que les critiquer ? Se peut-il qu'il n'attende qu'une parole qui nous soit commune : « *Levons-nous, unissons-nous et construisons !* »

Conclusion

Que dire après cet examen du chapitre 2 du livre de Néhémie ? Combien de personnes suivent réellement les régimes, les programmes de remise en forme ou les résolutions du Nouvel An qu'elles ont prises voici quelques semaines ? Elles ont une vision d'un corps plus mince ou d'un budget plus équilibré, mais ils n'ont pas la volonté d'engager le travail acharné qui les

conduirait à atteindre leurs objectifs. L'intention suppose une volonté d'aller de l'avant. La plupart des églises élaborent des énoncés de mission ; très peu les suivent réellement. C'est ainsi que trop souvent des intentions se muent en simples velléités. Jésus, nous l'avons lu en Luc 14, est franc sur l'importance de s'engager vraiment et d'aller au bout de nos choix. Il achève son discours par ces mots

Lc 14.34 Le sel est une bonne chose ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on ?

Et oui, la notion de sel de la terre est directement liée au discours de Jésus sur la consistance de notre engagement personnel ou communautaire. Car en effet, la communauté est essentielle ici. L'intentionnalité se transforme en engagement réel à mesure que chaque membre s'approprie la vision d'ensemble et s'y engage selon ses dons et ses possibilités.

Cela dit, soyons sûrs que lorsque nous nous engageons dans l'accomplissement d'une œuvre de Dieu, des difficultés émergent. Néhémie et les dirigeants juifs ont été confrontés à la moquerie et au mépris de leurs adversaires. Ils ont été en but à de nombreuses oppositions, la cible de fausses accusations. L'adversité a rendu la reconstruction du mur bien difficile

Mais leur force a été de se placer sous la dépendance de Dieu. C'est la meilleure attitude que nous puissions adopter dans tout ce que nous entreprenons et sans doute une clé possible d'interprétation de nos échecs.

Retenons cette puissante détermination de Néhémie devant ses adversaires qui se moquaient :

Né 2.20 Je leur fis cette réponse : Le Dieu du ciel nous fera réussir. Nous, ses serviteurs, nous bâtirons ; mais vous, vous n'avez ni part, ni droit, ni évocation dans Jérusalem.

Le succès de l'œuvre de Dieu est toujours garanti par Dieu lui-même. C'est avec cette espérance au cœur que nous pouvons nous lever et construire son royaume à partir de tous les efforts engagés par notre Eglise.

De la même manière que le Seigneur a suscité le cœur d'un petit nombre de Juifs à travers Néhémie pour travailler ensemble à construire les murs de Jérusalem, Dieu nous appelle à mettre nos mains et nos cœurs à son ouvrage avec diligence et détermination.

Prier, évaluer, revitaliser et ne compter que sur Lui pour ce qui nous est impossible. C'est le genre d'esprit que nous devrions adopter dans le travail du Seigneur. C'est genre d'esprit qui rend l'impossible enfin possible.

Amen.